

Prière de St Ephrem le Syrien¹
prière du grand carême

(sous sa forme dialoguée ; les + indiquent les moments où l'on se signe)

Prêtre : Seigneur et Maître de ma vie,

**+ l'esprit d'oisiveté, de découragement,
de domination et de parole facile,**

Tous : éloigne de moi !

On se prosterne, sauf le dimanche, où l'on fait une métanie²

**Prêtre : + l'esprit de pureté, d'humilité,
de patience et de charité,**

Tous : donne à Ton serviteur !

On se prosterne...

**Prêtre : + Oui, Seigneur et Roi,
donne-moi de voir mes fautes
et de ne pas juger mon frère,**

Tous : car Tu es béni dans les siècles des siècles.

Amen.

On se prosterne...

(1) St Ephrem de Nisibe, appelé aussi « le Syrien » (vers 306 - 373) était diacre (à Nisibe, puis à Edesse, en Syrie orientale, c'est-à-dire en haute Mésopotamie) et didascale [professeur de théologie]. C'est un Père de l'Eglise, de langue syriaque (araméen) : il a écrit, entre autres, un admirable commentaire de l'Evangile concordant (le Diatessaron). Il a été aussi un grand hymnographe, dont beaucoup de poèmes sont utilisés dans la liturgie. La grande prière du Carême qui lui est attribuée est un des trésors ascétiques de l'Orient.

(2) Une « métanie » [du grec *metanoia* : conversion, repentance] est une inclinaison profonde, accompagnée souvent d'un toucher du sol, qui est une expression physique d'un « changement de pente », et donc de la repentance.